



ABONNEZ-VOUS

Vol.55, N°43

26 avril 2023

1,50 \$ | N° de convention 40012374

La Voix  
du Nord

# LE VOYAGEUR



## Une œuvre en honneur à la Terre Mère | 2

Photo : Marc Dumont



## Quatre jeunes roboticiens de Sault-Ste-Marie au Texas | 2

Photo : Courtoisie



## Éducation : Des mesures sans vrais changements | 3

Photo : Shutterstock



## Un choix pour un sens d'appartenance.

Étudier au Collège Boréal, c'est se joindre à une grande famille!

Un choix qui change tout.  
**COLLÈGE BORÉAL**

## SAULT-STE-MARIE

## Quatre jeunes roboticiens au Texas



Sophie Barrette, Luke Dallaire, Liam Spacek et Gabriella Gutierrez — Photo : Courtoisie

JULIEN  
CAYOUILLE

Quatre élèves de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault sont présentement au Texas pour participer au Championnat mondial de robotique VEX. Sophie Barrette, Liam Spacek, Gabriella Gutierrez et Luke Dallaire ont fait le voyage vers Dallas la fin de semaine dernière.

L'équipe et leur entraîneur, David Spacek, ont un bon nombre d'années d'expérience. Liam Spacek et Luke Dallaire font partie de l'équipe depuis 6 ans, Gabriella Gutierrez depuis 5 ans. Sophie Barrette les a rejoints l'année dernière.

«Il y a beaucoup d'expérience dans l'équipe. Mais on met aussi beaucoup de temps. Quatre à cinq heures par semaine. À l'approche d'un tournoi, c'est plus de 10 à 20 heures», dévoile Liam Spacek.

Les premières rencontres d'équipe ont commencé en novembre pour planifier la conception du robot selon les critères de cette année. La compétition provinciale a eu lieu à Niagara Falls au début mars. Leur performance leur a permis de se qualifier parmi les 16 équipes de l'Ontario qui ont gagné leur place à la compétition mondiale.

«On est très excité. Je savais qu'on allait gagner quelque chose. Pas nécessairement parce que les autres n'étaient pas bonnes. Je savais simplement qu'on avait très bien fait pendant la compétition et notre design de robot était très bon», raconte Gabriella Gutierrez.

«On a eu beaucoup d'aide de la communauté. Beaucoup de personnes nous ont aidés pour être capables de faire ceci et on aimerait les remercier de nous avoir laissés avoir cette expérience et cette opportunité», dit Liam Spacek.

### Lancer du disque

Les critères de conception de cette année tournent autour du disque-golf. Le robot doit être capable de lancer des disques dans un panier. Les équipes s'affrontent deux contre deux pendant deux minutes. Celles qui ont mis plus de disques dans le panier à la fin du temps gagnent.

Une difficulté supplémentaire : le robot doit pouvoir ramasser les disques par terre.

Les attentes de l'équipe pour

Photo première page : Les équipes s'affrontent deux contre deux pendant deux minutes. Celles qui ont mis plus de disques dans le panier à la fin du temps gagnent

cette compétition internationale sont modestes. «On veut faire bien dans les skills. Comment conduire, les points ou le codage, dit Gabriella Gutierrez. C'est juste vraiment pour du fun à ce point-ci.»

### Pas besoin d'être ingénieur

Les quatre membres de l'équipe n'ont pas tous l'intention de se diriger vers la robotique ou l'ingénierie pour leurs études. Mais leur participation leur donne quand même des habiletés qui leur seront utiles plus tard.

Gabriella Gutierrez est la coordonnatrice de l'équipe. Elle produit le livret qui doit être remis aux juges décrivant leur processus de conception. Elle est aussi responsable de l'horaire. «C'est moi qui garde tout le monde sur la tâche et à temps.»

Elle considère devenir vétérinaire, «mais la robotique me montre comment mieux planifier les choses; comment utiliser des programmes comme PowerPoint et Excel, ce qui va m'aider dans mes études dans le futur. Je suis aussi très compétitive! J'aime la compétition.»

Sophie Barrette est la programmeuse de l'équipe. Le robot est principalement téléguidé, mais un des critères de la compétition est qu'il doit fonctionner de façon autonome pendant 15 secondes. Sophie désire devenir ingénieure en informatique. «La robotique m'apprend à utiliser des programmes comme C++, ce qui sera vraiment utile dans mon futur.»

Luke Dallaire s'était joint à l'équipe au début surtout pour essayer quelque chose de nouveau. Il a tellement aimé qu'il a continué. «Je suis le capitaine de l'équipe. J'ai fait tout le design du robot. Ça m'aide beaucoup pour le métier que je veux faire après l'école, qui est le génie aéronautique.»

«Moi j'adore tout ce qui est mécanique, commence Liam Spacek. C'est cet aspect de la compétition qui m'intéresse vraiment. Être capable d'améliorer un robot au cours de toute une année, c'est très l'fun pour moi.» C'est donc principalement lui qui a construit leur robot et il le contrôle pour la compétition. Il ira certainement étudier en mécanique ou en génie mécanique, dit-il.

## HAILEYBURY

## Dévoilement d'une murale autochtone

MARC  
DUMONT

UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

L'École catholique Ste-Croix de Haileybury a dévoilé une murale réalisée par les élèves de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année et Karl Chevrier, un artiste autochtone bien connu de la réserve Temiskaming First Nation de Notre-Dame-du-Nord.

La murale est une représentation de la Terre Mère lors d'une cérémonie au lever du soleil. On y voit des personnes qui dansent et à l'avant-plan, les sept pierres de vie, les enseignements sacrés de la culture autochtone : l'humilité, le respect, l'amour, la vérité, l'honnêteté, le courage et la sagesse.

Karl Chevier, l'artiste-guide, a expliqué le symbolisme de la murale : «Avec la Mère Terre, tu peux créer n'importe quoi. Elle est une invitation au respect : celui de l'environnement; celui des professeurs et d'autres adultes parce qu'ils transmettent les connaissances de la vie. Dans la murale, il y en a ceux qui dansent pour aujourd'hui, ceux qui dansent pour le futur et il y a de la place pour tout le monde. Tu as à te demander ce que tu vas laisser pour le futur.»

La couleur tient une place importante. «L'orange est la couleur de la réconciliation. Elle porte le message que la vie de chaque enfant compte», continue Karl Chevier. Il en a profité pour confirmer que les élèves ont maintenant «des deux pieds dans le sable», ce qui veut dire qu'avec la murale, ils ont fait leur marque.

Dans son mot de bienvenue, la directrice de l'école, Nathalie Grenier Ducharme, a expliqué avec émotion que la cérémonie s'inscrit dans la semaine de la réconciliation avec les peuples autochtones.

Deux élèves de la classe de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année, Peyton Laplante et Taya Schaffer, ont parlé de leur expérience au nom des 24 élèves de leur classe.

Leur enseignante, Nancy Laffin-Bélanger, a aussi pris la parole : «L'éducation autochtone est riche d'apprentissages et ils sont importants». Elle a aussi reconnu les autres adultes qui ont contribué à la réalisation du projet de murale : Mélissa Gill et Tammy Beaudry du Centre de santé du Témiskaming.

### Des objectifs clairs

Après la cérémonie, Mme Laffin-Bélanger a expliqué que l'objectif des activités comme la murale est de comprendre la richesse de la culture autochtone.

Avant chaque activité, les élèves vivent la cérémonie de purification. «Ça nous centre pour mieux apprendre, vivre une expérience et en retirer quelque chose. Après, c'est l'activité. Une fois l'activité terminée, c'est un temps de partage. Ça se fait toujours en cercle. Les élèves s'expriment sur leurs impressions et leurs émotions.»

Certains élèves ont découvert leur fibre artistique avec le projet de murale. C'est le cas de Cyanna Cadieux. «Quand M. Chevier donnait des directives pour les danseurs, je voyais tout de suite dans ma tête ce qu'il expliquait et je faisais les sketches.» «Elle est vraiment très créative», ajoute Nathalie Grenier Ducharme.



Cyanna Cadieux, une des artistes, et la directrice de l'École catholique Ste-Croix, Nathalie Grenier-Ducharme.

Commission vérité et réconciliation, les recommandations 62 et 63 portent sur l'éducation. «Les curriculums de tous les élèves de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année contiennent des objectifs qui portent sur l'histoire selon la perspective de la culture autochtone», explique

Mme Beaudry.

Le Conseil s'est doté d'un comité d'éducation autochtone composé de parents d'organismes autochtones, d'anciens élèves et d'élèves actuels. Ce comité choisit les initiatives. «Cette année, les élèves auront des invités autochtones dans leur classe pour enseigner sur leur culture», dit Angèle Beaudry.

Chaque école suit un calendrier avec des dates autochtones importantes et la programmation du curriculum associée avec cette date. Par exemple, le 30 septembre est la journée nationale de vérité et réconciliation et du chandail orange. En plus du lever du drapeau et des messages aux survivants des écoles résidentielles, il y a des activités pédagogiques. Chaque activité est cyclique : il y a un avant, un pendant et un après qui s'accompagne d'un engagement personnel et collectif au niveau de la réconciliation dans un esprit d'équité et d'inclusion.

«Depuis le début des activités de réconciliation, de plus en plus d'élèves s'identifient comme autochtones. Présentement, 7 % des élèves du CSCDGR s'identifient comme tel», souligne Mme Beaudry.



L'artiste autochtone Karl Chevier a travaillé avec les élèves pour la réalisation de la murale.

### Le chemin de la réconciliation

Le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières (CSC-DGR) a pris le virage de la réconciliation avec les Premières Nations. Il a nommé Angèle Beaudry comme responsable du dossier des Premières Nations, Métis et Inuit.

Des 92 recommandations de la

Photo première page : La classe de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année de l'École catholique Ste-Croix qui a réalisé la murale.



## ÉDUCATION

ONTARIO

## Des mesures sans vrais changements

JULIEN  
CAYOUILLEUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Le gouvernement de l'Ontario veut améliorer les résultats en mathématiques, en lecture et en écriture des élèves. L'annonce d'investissement semble à la fois offrir peu de nouveaux éléments, tenter de corriger ses propres erreurs et insulter les enseignantes et enseignants.

«Je trouve que c'est une bonne chose qu'il n'y ait rien de nouveau là-dedans», lance la professeure et chercheuse en éducation à l'Université Laurentienne, Louise Bourgeois.

Pour elle, ces annonces ne sont qu'une continuité de ce que les conservateurs ont annoncé au cours des dernières années et même de ce que les libéraux faisaient déjà. «Les stratégies pour soutenir le rendement sont pareilles», précise-t-elle.

Ce qui est une bonne chose, dit-elle, parce que ça ne transforme pas, une fois de plus, tout le système. Le curriculum ne change pas, les stratégies ne changent pas. «Un changement, ça prend de 5 à 10 ans avant de voir vraiment quelle est l'incidence de la stratégie sur le rendement des élèves», dit Mme Bourgeois, qui a également travaillé au ministère de l'Éducation dans le passé.

Le gouvernement a justement changé le curriculum pour les mathématiques et il a été mis en place pendant la pandémie. La littératie financière et la programmation informatique sont les principaux ajouts. Cependant, le changement semble avoir eu un impact négatif sur les résultats en mathématiques à l'élémentaire.

Selon les données de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE) compilées par Mme Bourgeois, les résultats en mathématiques des élèves de 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année des écoles de langue française ont chuté entre 2019 et 2022 (voir tableau). Du côté anglophone, les résultats ont très légèrement diminué. Ils se situent autour de 60 % pour les élèves de 3<sup>e</sup> années et de 50 % en 6<sup>e</sup> année.

Un bon côté de l'annonce, indique Mme Bourgeois, c'est qu'elle confirme les fonds pour finan-

cer les postes existants d'accompagnateur en mathématiques dans les conseils scolaires.

Elle voit aussi la création d'une certaine pression sur les conseils scolaires et les enseignants pour atteindre les objectifs avec le maintien des postes de leaders en mathématiques et les équipes d'action. «Pour qu'une stratégie fonctionne, il faut avoir un bel équilibre entre le soutien et la pression.» Mais encore une fois, ce n'est pas nouveau.

## 180 millions \$

Dans son communiqué daté du dimanche 16 avril, le gouvernement ontarien dit investir 180 millions \$ «dans des soutiens ciblés en salle de classe et à la maison pour aider les élèves à acquérir les compétences et les connaissances en mathématiques et en lecture».

L'investissement est divisé entre les mathématiques ainsi que la lecture et l'écriture. On promet 1000 enseignants additionnels, «deux fois plus d'accompagnateurs en mathématiques», plus d'outils numériques pour élèves et parents, de la formation pour les enseignants et la mise en œuvre des nouveaux outils en matière d'évaluation de la lecture dès un jeune âge.

## Mathématiques ou lecture?

À partir des données de l'OQRE, Mme Bourgeois se demande pourquoi le gouvernement a choisi d'investir aussi en lecture et en écriture, alors que les choses ont l'air de bien aller? «Sur quoi est-ce qu'on se base pour mettre en place ces initiatives-là quand ça va très bien?», se demande-t-elle.

Le Voyageur a obtenu du ministère de l'Éducation un peu plus de détails sur ce point. «À partir de 2023-2024, les élèves de la maternelle à la 2<sup>e</sup> année seront évalués avec des outils basés sur des preuves. Le nouveau financement permettra aux conseils scolaires de se procurer des outils approuvés par le ministère pour faire ces évaluations.» Ces outils seront sélectionnés selon les données du rapport sur *Le droit de lire* — rapport qui avait toutefois été fait sans consulter les francophones.

La raison derrière la chute des résultats en mathématiques est pour l'instant incertaine. Les dates coïncident avec le nouveau curriculum en mathématiques, mais aussi avec la pandémie. «Dans le nouveau curriculum, il y a aussi l'aspect socioaffectif par rapport aux mathématiques, qui est tout à fait nouveau», dit Mme Bourgeois.

Elle déplore également le manque de bons outils d'évaluation en mathématiques.

La présidente de l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens (AEFO), Anne Vinet-Roy, regrette que le gouvernement ait gardé le cap avec le changement de curriculum en mathématiques pendant la pandémie. «Les ressources arrivent toujours après, ou à la dernière minute.»

## Un «pansement»

Dès le lendemain de l'annonce, la Elementary Teachers' Federation of Ontario (ETFO) a qualifié les mesures de «pansements» et accuse le gouvernement d'encrever une solution sans consultation. La présidente Karen Brown affirme que les écoles ne sous-performent pas, elles sont plutôt sous-financées.

Des opinions partagées par l'AEFO. «Quand le ministre fait des annonces, on l'apprend en même temps que tout le monde parce qu'il y a zéro consultation», confirme la présidente.

## Être attirant pour recruter

La promesse de nouveaux enseignants ne vient pas avec de nouveaux outils de recrutement et de rétention. Dans une réponse par courriel, le ministère de l'Éducation rappelle son investissement de 12,5 millions \$ en 2021 pour le recrutement et la rétention d'enseignants francophones, le nouveau programme de formation à l'Université de l'Ontario français et les mesures pour faciliter l'embauche d'enseignants non qualifiés et l'accélération de l'accréditation des enseignants venant des autres provinces canadiennes.

Mme Vinet-Roy rappelle que «les conditions de travail, le manque de valorisation et de considération de la part du gouvernement» n'encouragent personne à devenir, ou demeurer, enseignants-es. «On dit qu'on veut aller chercher X nombres de profs hautement qualifiés en mathématiques et dans d'autres matières... on en a des tonnes. Tout notre personnel est hautement qualifié, mais on ne l'écoute pas et on ne l'appuie pas.»

«Un moment donné, on devient exaspéré de toujours avoir à subir tout ce que l'on subit, de la part du gouvernement. Malgré les nombreux efforts que les syndicats et les conseils scolaires font. Le ministre n'écoute personne et s'écoute lui-même», affirme Mme Vinet-Roy.

Le programme de formation des enseignants est l'un des aspects qui pourraient être améliorés plus rapidement, dit-elle.

Une doléance déjà présentée au gouvernement. Cependant, dans une autre annonce le lendemain (voir texte ci-dessous), le gouvernement annonce qu'il collaborera avec l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario et les facultés d'éducation pour revoir la formation et l'agrément des enseignants-es.

«Il y a toute la question de la privatisation qui nous inquiète beaucoup, ajoute Mme Vinet-Roy. Le gouvernement joue souvent avec les mots. En anglais, ils utilisent aussi beaucoup le mot «educators» et des «coachs». Ça va venir d'où ça?»

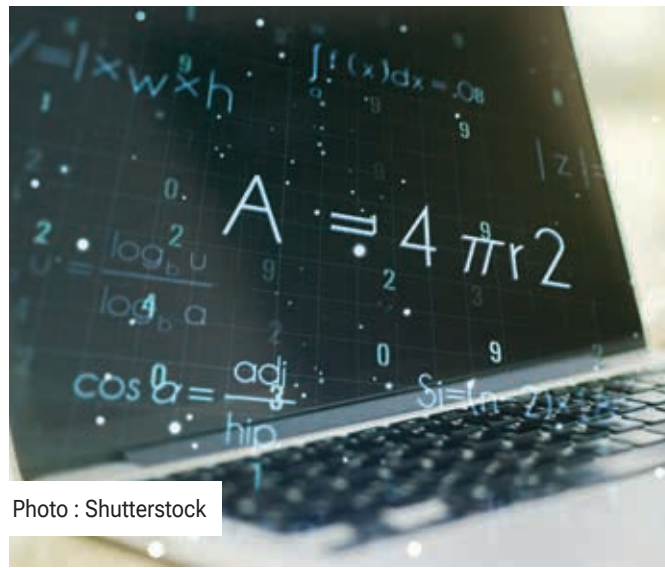


Photo : Shutterstock

## Résultats des élèves de langue française aux tests provinciaux

Mathématiques	Lecture	écriture	
3 <sup>e</sup> année 2019	74 %	85 %	75 %
3 <sup>e</sup> année 2022	67 %	81 %	67 %
6 <sup>e</sup> année 2019	82 %	93 %	78 %
6 <sup>e</sup> année 2022	50 %	97 %	80 %

ONTARIO

## Une uniformisation qui pourrait nuire aux francophones

JULIEN  
CAYOUILLEUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Le milieu de l'éducation francophone accueille froidement le projet de *Loi sur l'amélioration des écoles et du rendement* présenté par le gouvernement de l'Ontario le 17 avril. En l'absence de détails, le véritable test viendra lors des consultations pour la mise en œuvre.

«À l'heure actuelle, les conseils scolaires établissent leurs propres priorités en matière d'éducation, ce qui entraîne des différences au sein du système d'éducation», peut-on lire dans le communiqué du gouvernement.

Encore une fois, les principaux intéressés n'ont pas été consultés. Aussi bien l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC) que l'Association des conseils scolaires des écoles publiques de l'Ontario (ACÉPO) le confirment. Pourtant, le «projet de loi a un potentiel d'impacts significatifs sur le système d'éducation publique de l'Ontario», affirme l'AFOCSC dans un communiqué.

«Le projet de loi propose aussi un certain degré d'uniformisation des processus scolaires, ce qui laisse présager

un désir de contrôle accru de la part du ministère de l'Éducation. Cette législation propose des changements d'envergure et a un très large éventail d'impacts potentiels sur le système d'éducation publique en Ontario», avance l'ACÉPO par voie de communiqué.

«Ça nous dérange parce que l'on veut protéger cette structure scolaire qu'on a avec des élus et qui font une gestion au niveau local», ajoute la directrice générale de l'ACÉPO, Isabelle Girard, en entrevue avec *Le Voyageur*. «Il y a toujours des choses à améliorer et on ne renie pas ça. Mais on aurait préféré que ça se fasse plus dans la consultation.»

Elle a cependant pu confirmer qu'ils allaient être consultés pour la mise en œuvre. «Il y a d'autres élé-

ments qui pourraient être positifs pour les conseils scolaires de langue française. Bien sûr, tout dépend comment la mise en œuvre sera faite», dit-elle.

Le directeur général de l'AFOCSC, Yves Lévesque, affirme qu'ils analysent minutieusement le rapport et attendent de pouvoir collaborer avec le gouvernement. «Il est important pour l'Association de s'assurer que les modifications proposées dans ce projet de loi tiennent compte de la spécificité des conseils scolaires catholiques de langue française. Nous devons probablement proposer des amendements ou modifications.»

«On sait que souvent, ce genre de décisions très large ont des conséquences non prévues sur les conseils scolaires de langue française et ils sont rarement positifs», renchérit Mme Girard.

## Loin d'un record

Aussi bien l'opposition officielle que l'Association des enseignantes et

enseignants franco-ontariens (AEFO) contestent la déclaration du gouvernement que «l'octroi de 693 millions \$ de plus en financement de base pour les Subventions pour les besoins des élèves (SBE) par rapport à l'année précédente» permet d'affirmer que le financement pour l'éducation n'a jamais été aussi élevé.

Pour la critique néodémocrate en éducation, la députée d'Ottawa Ouest-Nepean Chandra Pasma, l'augmentation de 2,7 % au SBE est loin du 6,8 % nécessaire pour suivre l'inflation.

Les syndicats des enseignants contestent aussi cette affirmation. «C'est faux. Ses calculs sont des tours de passe-passe. C'est faux à cause du facteur de l'inflation», considère Anne Vinet-Roy.

## Visées de transparence

Comme pour l'investissement en mathématiques, en lecture et en écriture, les mesures avancées par le

gouvernement dans ce projet de loi contiennent peu de nouveaux éléments, nous dit-on. Ce que les associations de conseils scolaires surveilleront surtout, ce sont les règlements qui dicteront la mise en œuvre du projet de loi.

Le gouvernement ontarien dit vouloir augmenter la responsabilisation et la transparence «pour permettre au ministre de l'Éducation de fixer des priorités dans des domaines importants liés au rendement des élèves». Cette transparence serait aussi à l'avantage des parents, car le ministère de l'Éducation «ordonne» que leur participation soit accrue.

D'autres objectifs incluent la construction plus rapide d'école, l'adoption d'un code de conduite pour les conseillères et conseillers scolaires avec un processus de règlement des différends et un meilleur accès des élèves au counseling thérapeutique pour les élèves victimes d'abus sexuels.

## Pollievre élève le débat



## ÉDITORIAL

# Nos deux universités



RÉJEAN  
GRENIER

Depuis quelques mois, nos universités, la Laurentienne et l'Université de Sudbury (UdeS), ont défrayé les manchettes locales. C'était à prévoir alors qu'on marquait le deuxième anniversaire du licenciement de masse des professeurs de la Laurentienne. Un peu avant, la dissolution annoncée de la Fédération de l'Université Laurentienne forçait l'UdeS à faire la même chose. Les récents articles tentaient d'être optimistes, bien sûr, mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour ces deux institutions.

D'abord, nous devons nous réjouir que la Laurentienne ait récemment connu une hausse de 10 % dans ses demandes d'inscriptions pour septembre prochain. Cette augmentation est loin de remettre la Laurentienne aux niveaux d'inscriptions qu'elle atteignait avant sa presque banqueroute, mais c'est évidemment un pas dans la bonne direction.

Le seul hic dans cette bonne nouvelle, c'est que la Laurentienne n'a pas indiqué le pourcentage de cette augmentation qui provient d'étudiants potentiels francophones. On peut cependant d'ores et déjà gager que, comme il ne reste plus beaucoup de programmes en français dans cette institution dite bilingue, nos francophones qui ont choisi la Laurentienne étudieront probablement en anglais. Voilà une situation que la Laurentienne pourrait commencer à régler. Nous y reviendrons.

Récemment, un groupe de jeunes du Nord dirigeait aussi les projecteurs médiatiques vers l'Université de Sudbury en publiant un manifeste (<https://lavoixdunord.ca/2023/03/21/un-manifeste-jeunesse-pour-une-universite-par-et-pour-les-francophones-a-sudbury/>) en appui à cette institution qui attend toujours le feu vert du gouvernement Ford pour recommencer à instruire nos jeunes. «Recommencer» parce que le gouvernement semble oublier que l'UdeS et son aïeul, le Collège du Sacré-Cœur, dispensent une éducation postsecondaire aux francophones du Nord de l'Ontario depuis plus de 100 ans. Mais je digresse.

Le Manifeste des jeunes suivait une rencontre convoquée par les dirigeants de l'Association des étudiants francophones de la Laurentienne (AEF) qui voulaient en savoir plus sur les plans de l'UdeS. Cet intérêt de la part des jeunes a d'ailleurs incité le recteur de l'UdeS, Serge Miville, à dévoiler un nouveau «contrat social» avec la communauté. M. Miville donne des exemples comment l'UdeS entend mettre en œuvre son engagement «par et pour» la communauté francophone du Nord (<https://lavoixdunord.ca/2023/04/17/un-nouveau-contrat-social-pour-lavenir/>).

Voilà quelque chose que la Laurentienne n'a jamais fait en 63 ans d'existence. Et voilà quelque chose à laquelle elle pourrait remédier, immédiatement. C'est la seule façon pour elle de retrouver la confiance de la communauté francophone.

Pour ce faire, la Laurentienne ne doit pas répudier son engagement envers le bilinguisme, elle doit simplement le modifier. Elle doit s'engager à créer un campus bilingue en collaborant avec l'Université de Sudbury.

Cette collaboration doit se faire sur deux plans. D'abord une entente avec l'UdeS selon laquelle la Laurentienne s'engage à y transférer tous ses cours et programmes en français selon un échéancier à déterminer. Les deux universités doivent aussi s'entendre sur des mécanismes qui leur permettront de planifier conjointement leurs programmes et de les reconnaître pour leurs diplômes respectifs.

Mais le plus important aspect de cette entente serait que la Laurentienne avise instamment le gouvernement ontarien que telle est sa volonté et qu'elle pousse le ministère des Collèges et Universités à reconnaître l'Université de Sudbury comme l'université de langue française d'ici.

journal  
**LE VOYAGEUR**

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

lignes agates marketing

Fondation Donatien Frenette

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 2909 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone  
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.  
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$  
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -  
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

### Propriétaire

Paul Lefebvre

### Équipe de direction

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

### Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca

### Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca

### Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

### Journalistes

Éric Boutillier (Nipissing)  
eric.boutillier@levoyageur.ca

### Pigistes

André Magny  
Andréanne Joly  
Marc Dumont  
Lise Dugas  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca

### Correspondants.es

Initiative de journalisme local

### Éditorialiste

Réjean Grenier

### Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayouette

### Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin



une chronique sur l'immigration francophone

Ahmed Saba



## L'immigration francophone à Sudbury, la ville du nickel : Rosemonde Katché raconte tout

Il est indéniable que l'immigration francophone en milieu minoritaire au Canada renferme plusieurs obstacles, mais reste tout de même un vecteur d'histoires à succès. Ici, dans le Nord de l'Ontario, à Sudbury, il n'y a pas d'exception à cette règle.

Je me suis entretenu avec deux femmes installées à Sudbury depuis trois ans. Elles travaillent, vivent ici et comptent y rester. Mais tout n'a pas été facile pour elles. Les entretiens seront présentés séparément.

Elles disent tout sur leurs expériences dans cette ville qui voit le nombre de nouveaux arrivants croître d'année en année. C'est sans oublier que le Grand Sudbury a connu la plus forte augmentation de nouveaux arrivants dans le Nord ontarien de 2016 à 2021, accueillant 635 personnes.

Commençons avec Rosemonde Katché, originaire de la Côte d'Ivoire

### Qui es-tu?

**Rosemonde Katché :** Je suis Rosemonde Katché, originaire de la Côte d'Ivoire. Je suis maman de deux enfants et je viens d'une famille de sept enfants. Avant de penser à immigrer au Canada, je vivais dans la capitale économique (Abidjan) et je travaillais dans une grande entreprise en tant que gestionnaire des ressources humaines. J'ai décidé de me reconverter dans le domaine de l'éducation. Donc aujourd'hui, je suis travailleuse d'établissement dans les écoles (TÉÉ) au service d'immigration du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury.



Rosemonde Katché  
— Photo : Courtoisie

### En quoi consiste ton poste ?

**Rosemonde Katché :** Mon poste consiste à aider les nouveaux arrivants parents et les élèves à naviguer dans le système scolaire, donc les aider à leur intégration scolaire.

### Parle-nous de ton parcours d'immigration jusqu'à ton arrivée à Sudbury.

**Rosemonde Katché :** J'ai commencé mon immigration en janvier 2019 et j'ai fait le programme, entrée express, travailleur qualifié. J'ai eu mon visa de résident permanent le 31 juillet 2019 et je suis arrivée au Canada le 12 septembre 2019.

### Quels étaient les défis rencontrés avant ton arrivée à Sudbury ?

**Rosemonde Katché :** C'est un stress déjà de faire l'immigration, surtout avec le temps que les agents d'immigration mettent pour répondre. À part ça, c'est beaucoup de paperasses. Ce n'était pas aussi facile de retrouver les formulaires sur le site d'IRCC. C'était un peu compliqué parce que c'était moi-même qui faisais ma procédure d'immigration.

### Quels étaient les défis rencontrés à ton arrivée à Sudbury ?

**Rosemonde Katché :** Au début, j'ai vécu à Saint-Hyacinthe pendant 9 mois. J'ai déménagé à Sudbury en août 2020 pour les études à l'Université Laurentienne et j'ai eu de gros défis de langue. Je n'avais pas beaucoup de service en français et je me forçais à parler l'anglais, le peu que je comprenais. Il y avait aussi le défi du transport et celui du logement. Malgré ça, j'ai essayé d'être positive tout en sachant que mes enfants comptaient sur moi.

### As-tu des conseils à donner aux nouveaux arrivants dans la ville du Grand Sudbury pour une installation réussie ?

**Rosemonde Katché :** Je ne dirai pas à quelqu'un de venir à Sudbury s'il n'a pas l'intention d'aller à l'école ou s'il n'a pas d'emploi à l'avance parce que Sudbury est une ville estudiantine. Quand j'ai fini mon baccalauréat en éducation, il n'y avait rien qui me permettait

de rester à Sudbury. Par chance, j'ai eu de l'emploi au Centre de santé et je me suis installée.

### Selon toi, peut-on vivre en français à Sudbury ?

**Rosemonde Katché :** Selon moi, on ne peut pas vivre totalement en français, mais on le peut à 30 % parce que Sudbury est une ville bilingue, majoritairement anglophone. Malgré le fait que nous accueillons beaucoup de francophones, nous avons de la difficulté à trouver des services en français. Si l'on pouvait avoir au moins des personnes bilingues dans la plupart des services, ce serait l'idéal.

### Est-ce que tu arrives à t'épanouir dans la ville ?

**Rosemonde Katché :** Oui, parce que je vois une grosse différence de 2020 à 2022. J'étais très casanière et je ne connaissais pas de monde. C'est quand j'ai commencé à travailler en septembre 2022 que j'ai rencontré des personnes qui m'ont fait connaître la ville. Avec le Centre de santé et son service en immigration, on commence à avoir des activités pour les nouveaux arrivants afin de les impliquer dans la vie sudburoise. Je me sens épanouie dans la ville.

### Quelles sont les choses à améliorer dans cette ville pour mieux accueillir les nouveaux arrivants et pour qu'elle soit plus attractive ?

**Rosemonde Katché :** Je pense que c'est de créer les emplois. Il faudrait créer des emplois en fonction des formations les plus en demande. Sinon, Sudbury est une très belle ville, paisible, où l'on peut construire une famille.

Ce que je retiens de cette entrevue, c'est qu'en abordant le sujet de l'immigration francophone en milieu minoritaire, il ne faut en aucun cas faire l'apologie de ses avantages sans mentionner sincèrement les barrières qu'elle contient. Ce qu'il faut chercher à éviter le plus pour les nouveaux arrivants, c'est la désillusion.

Nous devons tout dire pour pouvoir corriger ce qu'il y a de mal et améliorer ce qu'il y a de bien. Il faut tout dire pour pouvoir aviser ceux qui ont pour projet, l'immigration au Canada, dans le Nord de l'Ontario, ou plus précisément à Sudbury.

Nous devons lutter pour une immigration avertie et éclairée.



## Les élèves francophones d'Elliot Lake se rendent à Queen's Park

Lorsque l'on parle de crises scolaires en Ontario français, Sturgeon Falls, Penetanguishene et Cornwall sont souvent les premières auxquelles on pense. Il y en a pourtant eu bien d'autres. Nous avons ici un exemple de crise à Elliot Lake, publiée dans *Le Voyageur* du 25 avril 1973. Eux avaient (peut-être) l'avantage de faire leur demande après d'autres. Il y avait un peu plus de structure à leur avantage à Queen's Park.

Les étudiants francophones de l'école secondaire d'Elliot Lake, passant outre devant le Conseil scolaire de la Rive Nord, se sont rendus directement à Toronto dans le but d'obtenir une section française dirigée par un francophone à leur école secondaire.

Deux autobus remplis d'étudiants partaient pour Queen's Park le 16 avril [1973] pour présenter une pétition, signée par quelque 450 parents francophones de cette région, à l'assistant sous-ministre de l'éducation, le D<sup>r</sup> Laurier Carrière. La pétition supplie le département d'éducation d'agir devant la situation qui existe à Elliot Lake depuis longtemps et qui crée beaucoup de controverse.

L'initiative des étudiants fait suite à une réunion spéciale des parents et des étudiants francophones de cette municipalité durant laquelle les problèmes des étudiants francophones ont été discutés et la décision de s'adresser directement au ministère, sans passer par le conseil scolaire de la Rive Nord, a été prise. Il s'agit de la seconde tentative des francophones pour obtenir soit une section française ou la construction d'une école secondaire française à Elliot Lake.

La controverse a débuté il y a plusieurs mois, alors que les étudiants francophones avaient surpris le conseil scolaire en lui présentant un manifeste dont les demandes étaient

destinées à renforcer le milieu français à l'école secondaire d'Elliot Lake, où la langue anglaise domine. Les étudiants étaient appuyés par le comité aviseur de langue française du conseil, mais leurs efforts ont été vains, surtout à cause d'un groupe appelé «Canadiens plus Canadiens», qui qualifiait cette action de tentative de division à Elliot Lake. Lors d'une réunion publique en novembre dernier, le conseil scolaire a refusé toutes les recommandations, sauf celle de désigner un sous-directeur de langue française.

Selon un porte-parole du comité aviseur de langue française, Roger Gauthier, chaque année les étudiants francophones doivent faire face aux mêmes problèmes. Les cours en français sont offerts seulement dans le cas où un minimum de 20 étudiants choisissent ces cours et les sujets au niveau de la 11<sup>e</sup> année ne sont pas disponibles en raison des problèmes que cela entraîne. M. Gauthier ajoute qu'il y a de la méfiance entre le directeur et le nouveau sous-directeur francophone au sujet des cours offerts et du recrutement des professeurs francophones.

Parmi la délégation étudiants-parents qui devait rencontrer le D<sup>r</sup> Carrière à Toronto, on retrouve Denis Biais, directeur du groupe étudiant, Mme Huguette Bélanger, du comité aviseur, et Mme Giselle Lebel.

**Vous cherchez un vieil article ou êtes simplement curieux de nature ?**

La Greater Sudbury Heritage Database contient des versions numérisées de TOUS les numéros du journal *Le Voyageur* avec une recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité  
[tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD](https://tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD)



Ahmed Saba est agent de liaison culturelle pour le Projet Communauté francophone accueillante du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Financé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.



Communauté  
Francophone  
Accueillante



Centre de  
santé communautaire  
du Grand Sudbury

LE VOYAGEUR



GREATHER  
SUDSBURY  
MUSEUMS



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

### Avispublics

**Dossiers :** 751-7/23-01

**Endroit :** NIP 73501-1138, parcelle 33682A, partie du lot 16, plan M-390 du lot 9, concession 6, canton de Blezard (3213, avenue Percy, Val-Caron)  
**Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :** Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans.

**Dossier :** 751-6/22-18

**Endroit :** NIP 73479-0262, parcelle 22728, partie 3, plan 53R-7705, lot 12, concession 5, canton de Dill (chemin South Lane, Sudbury)  
**Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, afin de prolonger de 3 ans un règlement municipal d'utilisation temporaire, aux termes de l'article 39.1 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, pour permettre la vente temporaire de bleuets.

**Dossiers :** 751-6/22-24

**Endroit :** NIP 02132-1364, parcelle 46109, parties 1 à 5, plan SR-3246, lot 2, concession 4, canton de McKim (1024, boulevard Kingsway, Sudbury)  
**Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C2(106) », zone commerciale générale (spécial), à « C2(106) », zone commerciale générale (spécial) modifiée.

### AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 8 mai 2023, dès 13 h, dans la salle du Conseil municipal ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury ([www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour](http://www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour)).

### Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 8 mai 2023.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au 5 mai 2023 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury ([www.grandsudbury.ca/audiencespubliques](http://www.grandsudbury.ca/audiencespubliques)) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le 28 avril 2023.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

## AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

**Dossier :** 751-7/23-04

**Endroit :** NIP 73506-0088, parcelle 49299, lot 4, concession 4, canton d'Hanmer (880, promenade Gravel, Hanmer)  
**Demande :** Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans.

## ARTS ET CULTURE

### NORD-EST DE L'ONTARIO

## Des performances toutes brillantes au Gazou d'Or

ÉRIC BOUTILIER

Les Abeilles de l'École élémentaire catholique Ste-Marguerite d'Youville de Verner et les Apollos Recto de l'École secondaire catholique Ste-Marie de Temiskaming Shores sont maîtres du huitième tournoi d'improvisation franco-ontarien du Gazou d'Or.

Les élèves de ces deux formations ont remporté le championnat de leur division respective lors de la compétition présentée à l'École secondaire catholique Paul-Desmarais de Stittsville.

Les Abeilles comptaient une équipe redoutable au Gazou d'Or. Les Vernerois ont obtenu six victoires et un match nul et ont remporté la bannière de la division A contre les Chevaliers de l'École élémentaire catholique St-Thomas-d'Aquin de Bonfield.



Les Abeilles de Ste-Marguerite-d'Youville



Les élèves d'Algonquin, de la Résurrection, de St-Thomas d'Aquin et de Ste-Marguerite-d'Youville — Photos : Courtoisie

Évangéline Levac de Ste-Marguerite-d'Youville et Nash Léger de St-Thomas d'Aquin ont été nommés les étoiles de la grande finale. Pour sa part, Félix Dubytz de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay a reçu le prix du joueur du tournoi.

Les Apollos Recto ont connu un mauvais départ, mais ont gagné quatre matchs consécutifs durant les séries éliminatoires. Ste-Marie a décroché le titre de la division C contre les Requins de l'École catholique Anicet-Morin de Timmins.

### Fiches des équipes nord-ontariennes

É.é.c. Ste-Marguerite d'Youville (6-0-1)

É.é.c. St-Thomas d'Aquin (5-1-1)

É.s.c. Algonquin (5-1)

É.é.c. la Résurrection (4-1)

É.s.c. Ste-Marie, Apollos Recto (4-2-1)

É.c. Anicet-Morin (3-3-1)

É.é. Sacré-Cœur (3-3)

É.s.c. de la Vérendrye (2-3)

É.c. Nouveau Regard (2-4)

É.s.c. l'Envolée du Nord (1-4)

É.s.c. Ste-Marie, Apollos Verso (0-5)

### SUDBURY

## Forte présence du Nord dans un combat littéraire national

Le Moyen-Nord de l'Ontario est représenté trois fois sur quinze possibilités au concours national du Combat national des livres de Radio-Canada : par une autrice, une combattante et une maison d'édition. La journaliste d'enquête originaire de Sturgeon Falls, Brigitte Noël, défendra le roman *L'incendiaire de Sudbury* (éditions HélioTropé), écrit par la Sudburoise Chloé Laduchesse. De plus, le livre *Le Baiser de Nanabush* de Drew Hayden Taylor et traduit par Eva Lavergne et publié par les Éditions Prise de parole a été choisi pour représenter les territoires autochtones. Il sera défendu par Xavier Watso. Pour en apprendre davantage ou voter, visitez <https://ici.radio-canada.ca/fiches/5665/combat-national-des-livres-2023>. (J.C.)

Fais carrière chez nous!

## Agente ou agent de liaison

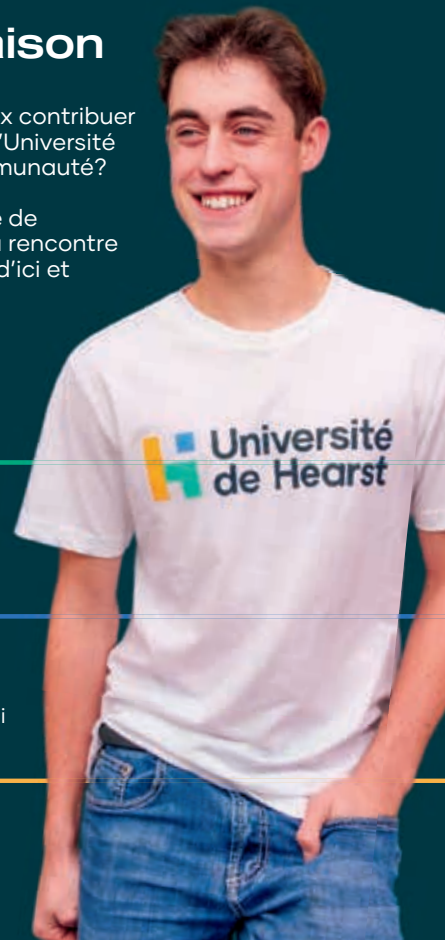
Tu es dynamique et veux contribuer à l'épanouissement de l'Université de Hearst et de ta communauté?

Joins-toi à notre équipe de recrutement et part à la rencontre d'élèves du secondaire d'ici et d'ailleurs!

Date de clôture : 10 mai

Plus d'info?

[uhearst.ca/offres-demploi](http://uhearst.ca/offres-demploi)



Devenez fan  
du Voyageur

[facebook.com/journal-le-voyageur](https://facebook.com/journal-le-voyageur)

## ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

*Bungalow*

## Petit cours de démolition émotive

JULIEN  
CAYOUILLE

Le film *Bungalow* oscille entre histoire d'amour tragique et fable de mise en garde. Tout au long du film, on a un boule dans l'estomac parce que l'on sent que quelque chose finira mal. La réalisatrice, Lawrence Côté-Collins, réussit à créer cet effet avec des couleurs simples et vives, mais aussi avec des personnages qui sont dans le même état que le bungalow.

Sarah (Sonia Cordeau) et Jonathan (Guillaume Cyr) ont acheté une maison qui a besoin d'amour... et de doigté. Jeune couple encore rêveur, ils n'ont aucune expérience en rénovation. Le rêve se transforme vite en cauchemar et leur amour est mis à rude épreuve.

Les cinéphiles plus âgés feront peut-être rapidement un parallèle avec le film de 1986, *La foire aux malheurs* (*The Money Pit*) avec Tom Hanks et Shelley Long. Cependant, *Bungalow* penche plus vers le drame que la comédie; mais on rit à l'occasion — soit de bon cœur, soit par malaise. Si vous êtes fans de l'émission *The Office*, vous apprécierez sûrement *Bungalow*.

Parce que ce film n'a pas peur de créer des malaises. Les couleurs, les expressions des personnages, les dialogues, les décors... Tout donne un sentiment de catastrophe imminente ou de mauvaise expérience qu'on peut avoir vécue.

Chaque pièce à rénover est associée à une partie de l'histoire. Chaque pièce à aussi sa couleur, qui est utilisée comme indice de ce qui se passera dans la prochaine pièce. Les couleurs ne sont pas utilisées de façon magistrale seulement dans la maison. Le magasin rose où travaille Sarah, le bar noir et rouge où va Jonathan, le spa jaune et bleu... Presque chaque scène laisse sa marque colorée, imprégnant l'atmosphère sur nos rétines.



Les performances des comédiens ne gagneront pas de prix, mais leur jeu est juste et vrai. On a vraiment l'impression d'espionner la vie d'un couple. Leurs défis — au début — sont les mêmes que la plupart d'entre nous, leurs réactions relativement prévisibles.

N'allez pas voir *Bungalow* si vous avez besoin d'un film pour vous remonter le moral par contre. Vous risquez plutôt d'en sortir avec l'intention de faire quelque chose de mieux de votre vie... ou de ne jamais rénover votre maison.

*Bungalow* sera présenté au Sudbury Indie Cinema Co-op à partir du 28 avril à 20 h 15 et le 29 à 16 h 30. Il y aura probablement d'autres dates en mai.

CRITIQUE

*TOQAQ MECIMI PUWIHT/Delphine rêve toujours*

## Delphine rêvait...d'un tambour qui bat

NADIA  
SIMARD

Le cœur d'une culture bat à travers ses histoires et ses chants. Dans *TOQAQ MECIMI PUWIHT/Delphine rêve toujours*, la clé de l'histoire apparaît dans les arbres, est murmurée dans le vent, est gravée à l'intérieur d'un précieux tambour.

Ces quelques mots chantés en langue wolastoqey sont en quelque sorte une formule magique.

*Skat pokuhulakon mate oc latuwewakonol*

[skâd begou-houlagon madetch ladouwe-wâguonol]

«Sans le tambour qui bat, les mots n'existent pas.»

Dans l'odeur de la sauge et sous une lumière d'automne, l'esprit du *mushum* de Delphine, son défunt grand-père, fait résonner un tambour dans les quatre directions puis disparaît avec

celui-ci. Accompagnant son père, Delphine, interprétée avec fraîcheur par Marie-Pier Chamberland, se met à la recherche du tambour égaré. Se faisant, elle bascule dans le monde des esprits de la forêt. Au fil de ses rencontres, elle découvre ses forces, combattant même le *Kiwahq*, le terrifiant monstre au cœur glacial de ces bois. Delphine se révèle, fière membre du clan du Caribou, endosse le nom de *Toqaq Mecimi puwiht*, automne, et affirme sa filiation à ses ancêtres.

Par son univers onirique, sa musique et ses personnages, ce conte initiatique a beaucoup plu. Dans la

réalité contemporaine, Delphine et son père sont habillés de manière simple et pratique, contrastant avec les esprits dans leurs costumes flamboyants qui prennent de l'ampleur sur scène.

L'univers des esprits scintille. On y glisse par un mouvement astucieux de la facade de la maison, laissant apparaître deux musiciennes-interprètes sur une scène de cabaret formant un tambour géant.

Emily Marie Séguin en *Eyota*, une chouette cantatrice, diva à souhaits, enchante les spectateurs par son jeu physique et vocal très réussi.

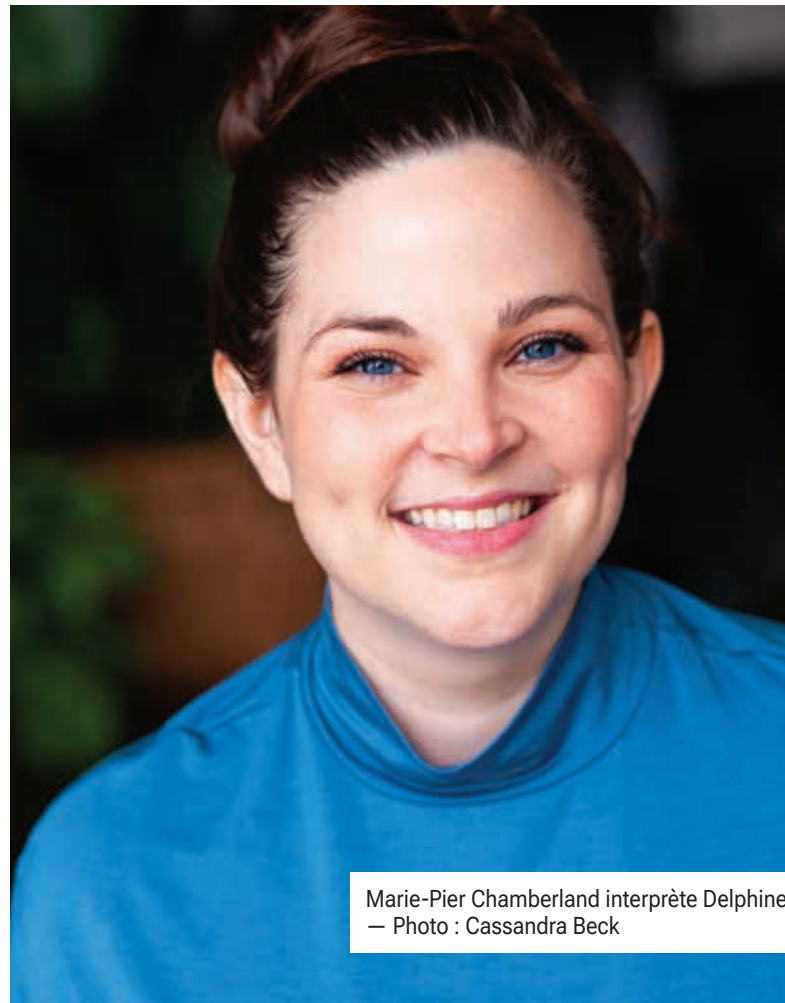
La multi-instrumentiste et interprète du rusé *Kiwahq*, monstre au souffle glacial, Geneviève D'Ortun parvient à extirper de son saxophone les sons justes et expressifs de la bête, le tout en «jazzant» un combat entraînant.

Christian Pilon, natif d'*Azilda*, réussit une interprétation honnête de ses trois rôles : l'esprit du grand-père, le père et le porc-épic. Si parfois son jeu semble rigide lorsqu'il incarne ce père en deuil, il amuse habilement avec le porc-épic *Matuwesh*, gardien de la forêt dont l'interprétation rythmée est fort appréciée par nos jeunes spectateurs. D'ailleurs, ce personnage est le préféré de plusieurs.

Quelques-uns auraient aimé davantage de péripéties pour Delphine et ses alliés, le porc-épic et la chouette cantatrice. D'autres avaient envie d'en connaître plus sur le fameux monstre *Kiwahq*.

Si la musique, l'ambiance sonore et les effets de mise en scène soutiennent bien la tension du récit, la force dramatique du combat de l'héroïne avec cette bête mythique aurait bénéficié d'un appui visuel plus percutant. Les éclairages, autrement réussis, semblent manquer de puissance pour illustrer ce moment charnière.

Cette production divertissante, tout en douceur, initie les enfants de 4 à 9 ans à la culture des premiers peuples. Delphine rêvait d'un tambour rempli d'histoires et de chants partagés. Ces quelques mots en langue wolastoqey résonnent maintenant dans les esprits, conservant ainsi une trace de cette belle langue autrement menacée.



29 AVRIL 2023

LE STUDIO DESJARDINS, PLACE DES ARTS

22  
-23

## Création

Emily Marie Séguin  
Marie-Hélène Massy Emond  
Milena Buziak

## Composition et interprétation

Emily Marie Séguin  
Marie-Hélène Massy Emond

## Billets et info

leTNO.ca

## Mise en scène

Milena Buziak

## Une production de

Voyageurs immobiles

G'ZAAGIIN  
MALEŃKI  
Je te promets  
une forêt

Partenaires de spectacle



Partenaire de saison



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



## 1 STOROTPUCI



HEURES D'OUVERTURE POUR LES COMMANDES POUR EMPORTER :

Mercredi - Jeudi : 16 h à 20 h 30 | Vendredi - Samedi : 16 h à 21 h  
Dimanche : 16 h à 20 h 30

Appelez-nous à l'avance si vous avez besoin d'un repas hors de nos heures normales, nous ferons de notre mieux pour vous accommoder.

493, rue Kathleen, Sudbury | 705-670-8482  
www.bellavitacucina.com

## 2 GNNPDIEMRAAL

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

Bonne Fête des Mères!

cosmetic@sudburyskin.ca

705.669.1617  
SudburySkinclinique.ca  
336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

## 3 ERSUIESPO

Événement  
appréciation des clients

ÉCONOMISEZ 150\$

Miele Classic  
C1 Hardfloor399<sup>99</sup>\$  
P.D.S.F.  
rég 549,99 \$1693, boul. Lasalle : 705-560-1841  
www.sudburyvacuum.com  
info@sudburyvacuum.comMÉLI-  
MÉLO  
FÊTE DES MÈRES

## RÈGLEMENTS :

Pour participer à ce concours, vous devez identifier les 3 mots dont les lettres ont été mélangées dans le haut de chacune des publicités. Exemple : *bteriiejou* (bijouterie). Faites parvenir votre bulletin de participation au journal *Le Voyageur* par télécopieur au 705-673-5854 ou par courriel à [graphiste@levoyageur.ca](mailto:graphiste@levoyageur.ca) avant le 7 mai, 23 h 59. Les coupons gagnants seront tirés au sort. Les participants doivent avoir 18 ans et plus; les employés du journal ne peuvent pas participer.

## COUPON-RÉPONSE

1

2

3

NOM :

TÉLÉPHONE :

VILLE :

## SPORTS

## SUDBURY

## Un Franco-ontarien trouve sa place au sein d'équipe Canada

Le défenseur des Wolves de Sudbury, Alex Pharand, a été sélectionné pour représenter le Canada au Championnat mondial de hockey sur glace des moins de 18 ans. Il fait partie d'une cohorte d'une vingtaine de jeunes joueurs du niveau junior majeur qui participent à cette compétition internationale jusqu'au 30 avril en Suisse. Durant la saison régulière, Alex a inscrit 18 buts et 21 passes pour les Wolves. L'élève du Collège Notre-Dame se retrouve également sur la liste des joueurs à surveiller par le Bureau central de dépistage de la Ligue nationale de hockey (LNH). (É.B.)

Alex Pharand  
— Photo : Courtoisie

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Jusqu'au 7 mai  
Sudbury — Émergence

À la Galerie d'art de Sudbury (251, rue John). Exposition annuelle des œuvres d'élèves des écoles secondaires du Grand Sudbury, incluant les écoles francophones. La Galerie est ouverte du mardi au samedi de 10 à 17 h et le dimanche de midi à 17 h. Info : <http://www.artsudbury.org> ou 705-675-4871.

À partir du 26 avril  
Moonbeam — Cours d'art visuel

À la Galerie d'art du Centre culturel de Moonbeam (93, av. St-Aubin) de 18 h à 19 h 30. Cout : 70 \$ pour les 7 sessions. Avec Mme Gigi (Ghislaine Marin). Info : [centreculturel@moonbeam.ca](mailto:centreculturel@moonbeam.ca) ou 705-367-2324.

26 avril  
Sudbury — Thé social : Présentation du guide alimentaire canadien

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, ch. Frood) de 16 h 30 à 18 h. Gratuit. Info ou inscription : 705-280-0229 ou 705-885-1058, poste 6000, [mangba\\_agnimel@sante-sudbury.ca](mailto:mangba_agnimel@sante-sudbury.ca).

27 avril  
En ligne — Le Droit de lire dans nos écoles francophones et d'immersion

Conférence avec Nika Farahani, Conseillère juridique de La Commission ontarienne des droits de la personne et Michèle Minor-Corriveau, Ph.D. de l'Université Laurentienne. À 12 h. Inscription : <https://tinyurl.com/3vbfcy93>.

27 et 28 avril  
Vallée Est — Cabarite 2023

Spectacle de la Gang à popa au 2891, rue Martin à Bleazard Valley à 19 h. Cout : 20 \$ par personne. Billets : 705-626-7534. Info : <http://lagangapopa.com>.

29 avril  
Sault-Ste-Marie — Atelier de jardinage de base

Au Musée de Sault-Ste-Marie (690, rue Queen E.) de 14 h à 16 h. Sujet : Jardinage en conteneur ou traditionnel, et comment démarrer/planter vos graines. Cout : 20 \$. Info et inscriptions : <http://www.saultmuseum.ca/gardening-101-workshop.html>.

Kapuskasing — Wilfred  
Lebouthillier

Au Centre régional de Loisirs culturels (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 40 \$, 30 \$ pour les membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

30 avril  
Hanmer — Thé bazar

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) de 12 h à 15 h. Cout : 5 \$, 2 \$ pour les enfants. Info : 705-969-8649.

1<sup>er</sup> mai  
En ligne — AGA de l'Acfas-Nouvel-Ontario

De 13 h à midi. Inscription : <https://acfas-nouvel-ontario.com/assemblee-generale-annuelle>.

4 mai  
Sudbury — Atelier de tricot

En deux sessions les 4 et 8 mai de 9 h 30 à 11 h 30. Gratuit. Inscription : [josee.miljours@centrevictoria.ca](mailto:josee.miljours@centrevictoria.ca).

6 mai  
Sault-Ste-Marie — Atelier de jardinage de base

Au Musée de Sault-Ste-Marie (690, rue Queen E.) de 14 h à 16 h. Sujet : L'entretien : Arrosage, désherbage, soins spéciaux et récolte progressive. Cout : 20 \$. Info et inscriptions : <http://www.saultmuseum.ca/gardening-101-workshop.html>.

## Sudbury — Jazz on the rocks

À l'auditorium Fraser de l'Université Laurentienne à 19 h 30. Cout : 25 à 45 \$. Info : [jgrant@sudburysymphony.com](mailto:jgrant@sudburysymphony.com) ou 705-222-8768, poste 4. Billets : <https://www.showpass.com/ssjazz-on-the-rocks/>.

9 mai  
Temiskaming Shores — Atelier de planification financière avec René Boudreault

Chez Wiskeyjack Beer Co. de 18 h à 20 h. Info : [jacinthe.rivard@cscdgr.education](mailto:jacinthe.rivard@cscdgr.education).

10 mai  
Sudbury — Cuisine collective

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, ch. Frood) de 16 h 30 à 18 h. Gratuit. Info ou inscription : 705-280-0229 ou 705-885-1058, poste 6000, [mangba\\_agnimel@sante-sudbury.ca](mailto:mangba_agnimel@sante-sudbury.ca).

# SUDOKU

JEU N° 815

		5	2					
	6			3	8			1
							2	
		3	8		2	7	5	
9					1	8		
					5	1	9	
4						7		
		7	9		5	3	2	

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

**RÈGLES DU JEU :**

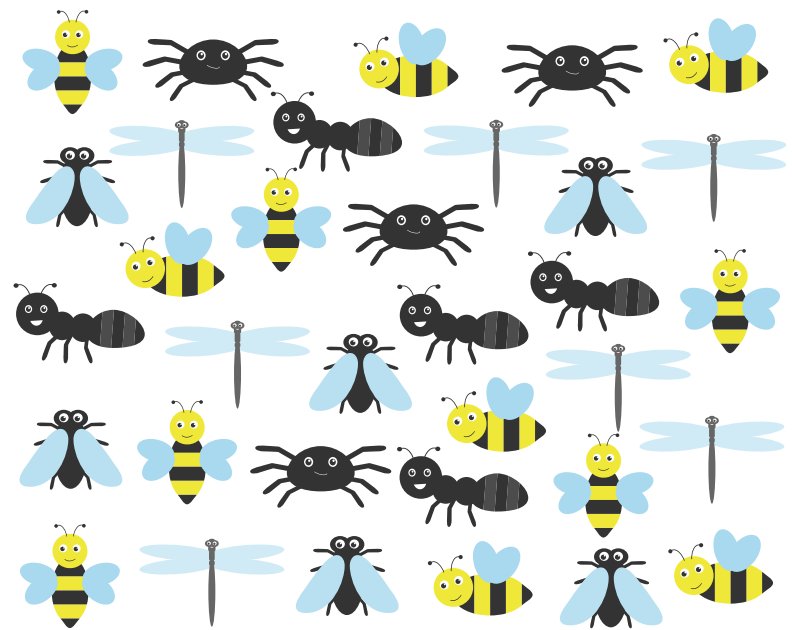
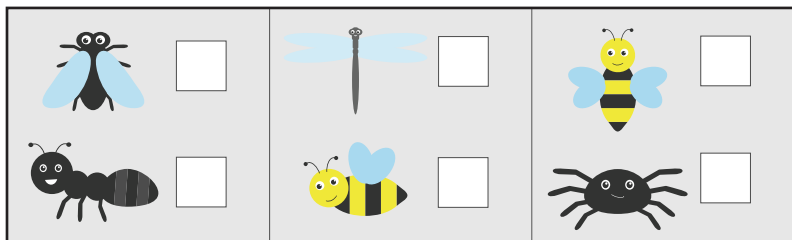
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 814**

4	7	9	8	3	5	1	6	2
3	2	8	7	1	6	5	9	4
6	5	1	4	9	2	3	7	8
7	1	4	5	2	8	9	3	6
5	3	6	9	4	7	8	2	1
9	8	2	1	6	3	7	4	5
2	9	5	6	7	1	4	8	3
8	6	7	3	5	4	2	1	9
1	4	3	2	8	9	6	5	7

## COMBIEN Y A-T-IL D'INSECTES ?



**ABONNEMENTS**

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse [lavoixdunord.ca/abonnement](http://lavoixdunord.ca/abonnement). Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

**PAPIER**  
1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

**PDF SEULEMENT**  
1 an = 25 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

**PAPIER ET PDF**  
1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

**AÎNÉS - PAPIER**  
1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

**À L'ÉTRANGER**  
1 an = 125 \$

\* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

# MOT CACHÉ

THÈME : LE CHAT / 7 LETTRES

- |  |   |                       |  |   |  |  |
|--|---|-----------------------|--|---|--|--|
| <b>A</b><br>Abyssin<br>Anatoli<br>Angora<br>Asian                                    | <b>C</b><br>Ceylan<br>Chantilly<br>Chartreux<br>Chausie<br>Cymric | <b>F</b><br>Félin     | <b>L</b><br>LaPerm<br>Lykoi                                    | <b>O</b><br>Ociocat<br>Oriental                     | <b>S</b><br>Safari<br>Savannah<br>Serengeti<br>Seychellois<br>Sibérien<br>Singapura<br>Skookum<br>Snowshoe<br>Sokoke<br>Somali<br>Sphynx | <b>T</b><br>Thai<br>Tiffany<br>Tonkinois<br>Toyger |
| <b>B</b><br>Balinais<br>Bengal<br>Birman<br>Bobtail<br>Bombay<br>Burmese<br>Burmilla | <b>D</b><br>Domestique<br>Donskoy                                 | <b>H</b><br>Himalayen | <b>M</b><br>Mandarin<br>Manx<br>Miauler<br>Minskin<br>Munchkin | <b>P</b><br>Persan<br>Peterbald<br>Pixiebob<br>Poil | <b>R</b><br>Ragamuffin<br>Ragdoll  | <b>Y</b><br>York                                   |
| <b>E</b><br>Exotic   | <b>J</b><br>Javanais  | <b>K</b><br>Korat     | <b>N</b><br>Nebelung<br>Norvégien                              |   |  |  |

N	X	U	E	R	T	R	A	H	C	S	A	S	Y	G	S	S	N	S	B
I	N	E	B	E	L	U	N	G	E	R	P	A	R	N	N	E	I	T	O
F	R	E	L	U	A	I	M	Y	O	H	B	I	A	O	I	A	C	A	B
F	A	N	M	A	N	X	C	G	Y	M	F	L	W	R	N	N	Y	C	E
U	G	I	P	I	J	H	N	N	O	F	Y	S	E	I	P	A	M	I	I
M	D	L	O	B	E	A	X	B	E	E	H	B	L	E	E	M	R	C	X
A	O	E	I	L	U	N	V	S	C	O	I	A	A	I	T	R	I	O	I
G	L	F	L	A	T	R	I	A	E	S	B	K	P	S	E	I	C	S	P
A	L	O	S	A	P	E	M	K	N	N	A	R	E	U	R	B	N	I	N
R	I	I	R	E	S	B	N	I	H	A	E	O	R	A	B	E	I	N	E
S	A	O	R	E	O	I	O	Y	L	C	I	Y	M	H	A	N	S	G	I
N	K	S	M	B	R	R	L	M	S	L	N	S	A	C	L	G	S	A	G
O	A	R	T	A	I	L	T	H	A	I	A	U	T	L	D	A	Y	P	E
N	U	A	D	E	I	R	A	F	A	S	O	S	M	I	A	L	B	U	V
B	I	N	N	T	A	N	A	T	O	L	I	N	K	R	F	M	A	R	R
L	A	T	N	I	T	E	G	N	E	R	E	S	I	O	E	F	I	A	O
M	A	A	L	Y	K	O	I	S	O	M	A	L	I	K	O	G	A	H	N
L	H	C	I	T	O	X	E	Y	O	K	S	N	O	D	N	K	Y	N	I
C	S	S	A	V	A	N	N	A	H	S	O	K	O	K	E	O	U	O	Y
E	U	Q	I	T	S	E	M	O	D	N	I	K	S	N	I	M	T	M	T

Solution de ce mot caché du 19 avril : HORAIRE

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 23 AU 29 AVRIL 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CANCER, LION ET VIERGE



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

Quelques personnes se réuniront chez vous, notamment si vous avez de jeunes enfants : ceux-ci inviteront tous leurs petits amis. Peut-être qu'un grand ménage s'imposera par la suite.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

Vous devriez être en mesure de vous accorder un peu de luxe! Peut-être croisez-vous des amis que vous n'avez pas vus depuis longtemps et vous entretenez la conversation pendant des heures avec eux.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

En ligne ainsi qu'en boutiques, vous investirez dans votre garde-robe estivale. Vous vous laisserez influencer par vos amis qui vous incitent à malmenier votre budget. Certains commentaires seront déplacés.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

Vous mettrez en marche certaines idées et autres initiatives prometteuses. Vous réussirez à rassembler plusieurs personnes concernant un projet de grande envergure et à tourner la page à propos de vos soucis financiers.



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**

Vous apprécierez tout spécialement les centres de soins ou les spas afin de recevoir des services de détente. Vous avez besoin de vous ressourcer et de vous reposer pour retrouver toute votre vitalité.



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**

Vous participerez à un projet de taille au sein d'une équipe bien huilée. Les étapes se dérouleront dans l'efficacité et les résultats vous raviront. Pour récupérer, le silence à la maison s'impose.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

Il faut une gestion serrée de toutes vos activités personnelles et professionnelles. Vous avez beaucoup de responsabilités sur les épaules. Une soudaine illumination vous frappera au sujet de la carrière.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Ce sera en toute spontanéité que vous partirez en voyage ou en escapade prochainement. Peut-être s'agit-il de démarches de nature plus spirituelle; un pèlerinage serait une aventure des plus enrichissantes.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Un grand besoin de changements s'impose. Le quotidien et la routine vous ennuiet et vous avez besoin de transformer votre réalité de manière à vivre davantage de passion et de situations stimulantes.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

Il n'est jamais facile de plaire à tous, mais voici le genre de miracle que vous accomplirez. Au travail, vous parviendrez à effectuer une tâche ou à conclure une entente que l'on croyait impossible.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

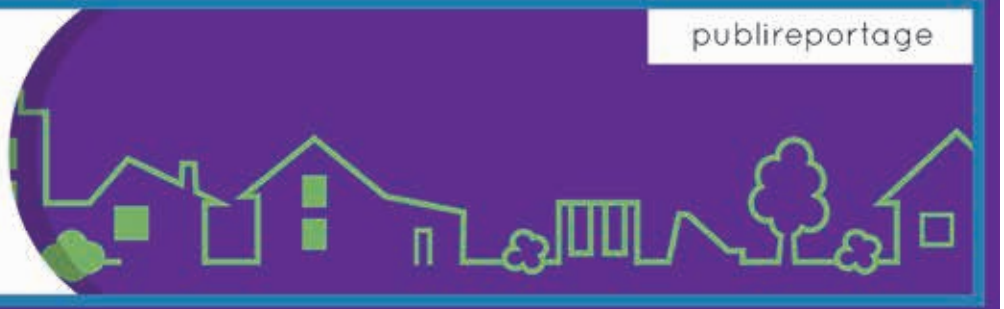
Beaucoup d'urgences à traiter au travail ou ailleurs! Vous êtes une personne forte et vous parviendrez à mettre de l'ordre dans toute la pagaille avec délicatesse, humanisme et peut-être aussi une certaine empathie.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Après une rude négociation, vous retrouverez sur un piédestal, à votre plus grand étonnement. Une situation familiale pourrait vous laisser perplexe et vous ne pourrez faire autrement que de vous en charger.

# vie communautaire NIPISSING OUEST



## NIPISSING OUEST

### Grands honneurs pour un pionniers de l'agriculture dans le Nipissing

ÉRIC  
BOUTILIER

Gérald Beaudry est maintenant un membre honoraire à vie de l'Association des sols et récoltes de Nipissing Ouest et de Sudbury Est. L'organisme lui a remis cet honneur pour ses nombreuses années de service et ses contributions au secteur agricole.

M. Beaudry a reçu une plaque dans le cadre d'une exposition de grains et d'une journée de formation le 5 avril au centre communautaire de Cache Bay.

«J'ai aimé la reconnaissance parce que c'en est une par [...] mes pairs dans la communauté. J'ai été choisi, mais il y a beaucoup d'autres personnes qui auraient pu être choisies aussi», dit M. Beaudry.

«Disons que je représente l'équipe. Cette reconnaissance-là représente le travail de toute une équipe qui a fait progresser l'agriculture dans la région qui l'a transformée.»

L'agriculture est plus ou moins une affaire de famille pour M. Beaudry. Il est né sur une ferme laitière en 1941 et, durant sa jeunesse, a participé à des concours de labour et suivi des cours en agriculture au secondaire.

Il s'est impliqué davantage à la gestion de l'entreprise familiale lors du décès de son père Émile en 1965. Quelques années plus tard, il est devenu propriétaire de sa propre ferme.

En 1982, M. Beaudry a mis fin à sa carrière en enseignement afin de se consacrer à la vente de produits agricoles pour la United Cooperatives of Ontario (UCO) à temps plein et auprès d'une dizaine de coopératives du nord-est.

En parcourant les nombreuses routes de la région, il a réalisé l'importance d'établir un site de recherche et de démonstration des récoltes afin de préserver cette industrie dans les districts de Nipissing et de Sudbury. Son rêve est devenu réalité en 1988.

M. Beaudry a été président de l'Association des sols et récoltes entre 1997 et 2006. Il a également été un membre

fondateur du projet de soutien agricole de Nipissing Ouest et de Sudbury Est en 1997 et aidé à la réalisation du projet d'élevateur à grains à Verner au début du nouveau millénaire.

«Au point de vue de bénévolat, j'ose dire qu'au cours de ma carrière, j'ai mis au moins 200 heures par année pour l'agriculture. Définitivement, c'est une passion. J'ai été élevé là-dedans et en fait, je suis encore impliqué. Je suis président de l'Association pour le drainage souterrain et je suis aussi secrétaire de la corporation de la direction de la Coopérative régionale», énumère-t-il.



Gérald Beaudry avec Daniel Olivier et Rhéal Brouillette de l'Association des sols et récoltes — Photo : Courtoisie

## NIPISSING OUEST

### Semer les graines pour un avenir prospère

ÉRIC  
BOUTILIER

La Municipalité de Nipissing Ouest pourrait bientôt mettre en place une stratégie d'aménagement des anciennes terres du moulin Weyerhaeuser. Les élus, de concert avec plusieurs intervenants et le personnel municipal, veulent développer une nouvelle vision de l'avenir afin de revitaliser ce quartier de Sturgeon Falls.

Cet immense terrain d'environ 28 acres situées aux intersections des routes 17 et 64, la rue Ottawa et le chemin Cache Bay, demeure vacant depuis la démolition de la papetière au début des années 2000.

La municipalité a fait l'acquisition de la propriété en 2020. Elle veut maintenant faire des consultations afin de déterminer le type d'aménagement qui pourrait un jour redynamiser ce voisinage de l'ouest, en périphérie de la rivière Sturgeon.

«En raison de l'emplacement central, de la taille et de l'importance historique de cette parcelle de terrain, l'ancien conseil a estimé qu'il était important d'adopter une approche stratégique et planifiée du développement», explique la mairesse de Nipissing Ouest, Kathleen Thorne-Rochon.

«Il était également important de tenir compte de la contribution des résidents et une partie du processus consistait en une consultation communautaire. Ce développement a le potentiel de transformer complètement le paysage de Sturgeon Falls et nous devons à nos résidents de le faire correctement.»

La municipalité fera entre autres une évaluation environnementale de phase deux afin de déterminer les mesures correctives pour remettre le site en état. Elle compte également faire des demandes de subventions auprès du gouvernement fédéral et de la province afin d'aider à couvrir les frais du nettoyage.

## STURGEON FALLS

### À la recherche des anciens

L'École secondaire catholique Franco-Cité cherche ses diplômés pour créer un répertoire le plus complet possible. Si vous êtes un ancien de l'école ou si vous connaissez quelqu'un, remplissez le très court formulaire à l'adresse : <https://tinyurl.com/36jy43jr>.

## NIPISSING OUEST

### Diffusion de films francophones

La Municipalité de Nipissing Ouest serait ouverte à l'idée de présenter des films en français à la communauté sur une base occasionnelle. Durant le congé de mars, le personnel du Musée Sturgeon River House, du centre récréatif et du développement communautaire, a organisé quelques soirées de cinémas gratuites pour les jeunes, les adolescents et les adultes. Une comédie dramatique québécoise intitulée *Niagara* a été présentée à la salle Marcel Noël. Pour le moment, il n'y a pas d'autres dates de prévues, mais la municipalité pourrait présenter de nouveaux films en français, selon la demande de la communauté, disent-ils. (É.B.)



**Caisse  
Alliance**

De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers,  
c'est capital!

1 888 404-2246 > [caissealliance.com](https://caissealliance.com)





**COCHRANE**

**École Nouveau Regard  
Spectacle et exploration  
de carrière**

Les élèves et les invités qui ont présenté divers métiers. — Photo : Courtoisie

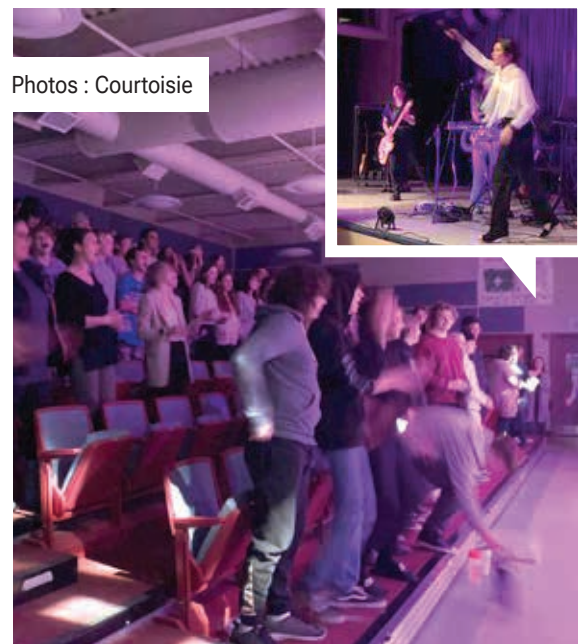


La classe d'exploration de carrière a été une très bonne expérience pour les élèves de la 10<sup>e</sup> année d'Alyssa Bizier. Durant ce demi-semestre, les élèves ont eu la chance d'apprendre comment créer un CV (curriculum vitae), une lettre de demande, se sont fait présenter une variété d'emplois et ont eu le privilège de découvrir le lieu de travail de l'Ontario Northland Railroad. Les élèves ont fait de nombreuses activités d'apprentissage et ont découvert beaucoup sur leurs propres sujets et compétences. Les étudiants ont appris comment leurs habitudes peuvent être utiles pour certains emplois. Ensuite, plusieurs invités sont venus présenter leurs emplois à la classe. Pour que les élèves aient une meilleure compréhension de ces emplois. Les emplois incluent un policier, une technicienne de la matière forestière, un électricien, un comédien professionnel/acteur et un mécanicien. Les élèves ont apprécié l'apprentissage approfondi de ces métiers. Ils sont reconnaissants de l'effort que leur enseignante a mis dans le cours, pour assurer qu'ils voient les différentes pistes possibles pour atteindre le marché du travail. Enfin, l'information et les ressources présentées dans ce cours seront bénéfiques pour l'avenir des étudiants.

par Olivia Shanks et Hailey Hueston

Le jeudi 23 mars 2023, les élèves de l'École Nouveau Regard ont assisté au spectacle de Fovelle. Ce spectacle était pour les élèves de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Tous les élèves ont eu du plaisir lors de cette activité en fin de journée. Ce spectacle était une surprise de dernière minute pour les élèves. Ils ont eu l'occasion de participer en chantant et en dansant à la musique électronique de Fovelle pendant un après-midi. Selon Derek Carrier et Samuel Bouchard, élèves de la 10<sup>e</sup> année : «Le spectacle avait beaucoup d'énergie et d'interaction avec la foule. Fovelle est un groupe très accueillant.» Le concert a donné une chance aux élèves d'interagir avec les membres du groupe de musique. Alors, tous les enseignants et les élèves ont eu beaucoup de plaisir du spectacle de Fovelle. Il faut aussi mentionner le talent exceptionnel des membres du groupe. En somme, les élèves continuent de parler du spectacle de Fovelle une semaine plus tard.

par Julie Bernatchez, 10<sup>e</sup> année



Photos : Courtoisie

**SMOOTH ROCK FALLS**

**École catholique Georges-Vanier  
Visite en bleu**

Les élèves de la maternelle et du jardin d'enfants de l'École catholique Georges-Vanier ont profité de la visite du Constable Munro. Les élèves étaient impressionnés par les lumières et la sirène de l'autopatrouille!



Photo : Courtoisie

**NORD-EST ONTARIEN**

**La Semaine de  
reconnaissance des  
peuples autochtones**

Cette année, la Semaine de reconnaissance des peuples autochtones s'est déroulée du 17 au 20 avril. Déjà dans sa dixième année, cette semaine pleine de contenu authentique a permis à la communauté scolaire du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières de célébrer les richesses de leurs régions ainsi que les bienfaits que Terre-Mère leur offre. Les thèmes par jour choisis par le comité d'éducation autochtone étaient : Je découvre mon environnement; Je découvre les peuples autochtones près de chez moi; Je passe à l'action pour reconnaître le territoire; et Je passe à l'action pour protéger l'eau (Jour de la terre). Par l'entremise de ces thèmes, le personnel scolaire et les élèves ont eu l'occasion de vivre diverses activités pour découvrir le territoire où ils habitent, de faire des apprentissages au sujet des habitudes des peuples autochtones envers Terre-Mère et finalement, de s'engager concrètement au niveau de la réconciliation. Un concours lancé dans l'ensemble du Conseil a d'ailleurs permis aux classes et aux élèves d'exprimer librement et personnellement leur appréciation et leur reconnaissance du territoire. Ce fut une semaine remplie de petits moments mémorables!



Photo : Courtoisie

**26  
AVRIL**

*Journée des  
secrétaires  
et des adjoint.e.s  
administratives*

**C'est grâce à vous que tout roule chez nous! Merci pour votre travail, votre dévouement, votre sens de l'organisation, votre sourire et tout ce que vous faites chaque jour pour assurer que nos communautés scolaires soient des milieux accueillants et bienveillants.**

# Dans les écoles publiques du Nord



J'ai ma  
place.

Choisissez une école  
inclusive et accueillante.

Inscrivez votre enfant au [cspne.ca](http://cspne.ca) !



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario

# Dans les écoles publiques du Nord



## HEARST

### École publique Passeport Jeunesse Des récoltes abondantes, même l'hiver!

Depuis quelques semaines, le soleil du printemps apporte des températures plus douces. Avec le beau temps, les feuilles renaîtront dans les arbres et les fleurs parsèmeront le sol de leurs couleurs vives. Il sera ainsi le temps de planter des graines dans le jardin pour faire pousser des fruits et légumes qui seront prêts à consommer pendant l'été.

À l'École publique Passeport Jeunesse de Hearst, le jardin est planté depuis longtemps. Grâce à deux jardins hydroponiques intérieurs, les élèves de l'école bénéficient de belles récoltes de légumes tout au long de l'année scolaire.

Les légumes à Passeport Jeunesse sont utilisés dans la préparation de diners et de sacs pour emporter pour les élèves. En participant à l'entretien du jardin, les élèves apprennent les techniques d'analyse du pH dans l'eau en plus d'assurer la bonne santé des pousses et de maximiser les récoltes.

Les bienfaits du jardinage hydroponique sont multiples. En plus d'avoir accès à des récoltes à longueur d'année, les jardins en tour utilisent jusqu'à 90 % moins d'eau que les jardins traditionnels et les légumes peuvent pousser jusqu'à trois fois plus rapidement que ceux qui sont plantés dans le sol à l'extérieur. Il s'agit donc d'une excellente façon de faire pousser des herbes, des légumes et même des fruits frais!

De plus, Passeport Jeunesse a récemment reçu un vermicomposteur que l'école planifie utiliser pour recycler les déchets organiques jetés pendant les pauses gouters et les diners. Cet ajout a été rendu possible grâce à un partenariat avec le bureau de santé local. D'ailleurs, plusieurs écoles de la région nord du CSPNE participent à cette initiative écologique.

Les effets positifs de ces projets écoresponsables - mis en œuvre à Hearst et ailleurs dans le Nord-Est - contribuent activement à l'apprentissage des élèves en développant des compétences globales indispensables.



En mars, les élèves ont dégusté de belles salades vertes avec la laitue fraîche de leur jardin! — Photo : Courtoisie

## TIMMINS ET IROQUOIS FALLS

### Célébrer la diversité

Depuis sa création, le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario offre un environnement scolaire plus inclusif et chaleureux. À plusieurs reprises pendant l'année scolaire, les écoles soulignent des journées de reconnaissance qui encouragent l'ouverture sur le monde, la bienveillance et l'inclusion pour ainsi promouvoir la richesse des différences et encourager l'acquisition de connaissances avec l'espoir qu'une compréhension approfondie créera une culture où la diversité est célébrée.

Le 21 mars dernier, dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, le CSPNE collaborait avec le comité Ensemble Timmins qui invitait les classes de la maternelle à la troisième année à se joindre à la lecture de *Bienvenue! Un livre*

sur l'inclusion. L'invitation a été envoyée aux classes des régions de Timmins et d'Iroquois Falls et a connu un grand succès. Le livre a été partagé avec toutes les écoles du CSPNE afin que tous les élèves et les membres du personnel puissent bénéficier de cette belle ressource.

Le Conseil préconise l'apprentissage des concepts de la diversité et l'inclusion dès un jeune âge pour permettre aux élèves d'être plus gentils et bienveillants envers les autres. Une salle de classe inclusive, chaleureuse et sans jugement crée un climat scolaire propice à l'apprentissage de chaque élève et encourage la discussion ouverte sur les enjeux importants. Ensemble, créons des communautés scolaires encore plus accueillantes en contrant la discrimination dans toutes ses formes.

La ressource utilisée présente une salle de classe dans laquelle la diversité de tous et toutes est célébrée.



Un groupe d'élèves de la 1<sup>re</sup> année de l'École publique Étoile du Nord d'Iroquois Falls écoute attentivement l'enseignante qui explique les concepts présentés dans *Bienvenue! Un livre sur l'inclusion*. — Photo : Courtoisie

## NORD-EST ONTARIEN

### Place aux talents!

Plusieurs membres du personnel du CSPNE ont accepté de partager leurs talents pour créer et produire une chanson thème qui représente les forces, la richesse et les succès qui définissent les 25 dernières années! La chanson sera lancée dans les prochaines semaines... une belle surprise pour la communauté scolaire et élargie du CSPNE! Gardez les oreilles ouvertes...



Plusieurs membres du groupe d'artistes du CSPNE qui ont participé à l'enregistrement de la chanson officielle en compagnie de Dayv Poulin et Shawn Sasyniuk. Beaucoup de talent réuni à l'École secondaire publique Odysée de North Bay! — Photo : Courtoisie



## HORNEPAYNE

École Saint Nom de Jésus

**Les échecs, mais c'est un sport!**

Depuis quelques semaines, neuf élèves de la 2<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année de l'École Saint Nom de Jésus se pratiquent aux échecs. Ce jeu permet de développer plusieurs bienfaits tels que la résolution de problèmes, la stratégie, l'envie du défi, l'attention et la concentration, la mémoire, l'esprit d'analyse et la prise de décision. Madame Sylvie, enseignante itinérante, se porte volontaire pour le déroulement et la supervision des parties d'échecs. Le 18 mai, les élèves auront la chance de participer au Tournoi d'échecs Franco-Nord-Ouest à Wawa. Ils pourront mettre en pratique leur connaissance du jeu contre différents adversaires. Ce sera, enfin, une première sortie éducative pour les élèves depuis quelques années. Tous les élèves ont hâte de participer au tournoi et de se faire de nouveaux amis.

Photo : Courtoisie



## SUDBURY

École St-Joseph

**Un modèle de détermination pour les élèves**

Les élèves de la 5<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année de l'École St-Joseph (Sudbury) ont eu le grand plaisir d'accueillir tout récemment Matthieu Bonin qui a offert une présentation en lien avec le fruit de l'Esprit du mois, la maîtrise de soi. Lors de son entretien avec les élèves, M. Bonin a partagé son expérience de nager autour du périmètre de l'île Manitoulin au complet l'été dernier dans le but d'amasser des fonds pour la recherche sur la sclérose en plaques. Matthieu s'était entraîné pendant un an et demi pour réussir le défi de nager 350 kilomètres et de vaincre les vagues du lac Huron. Son message aux élèves était que si vous croyez en quelque chose et que vous commencez à y travailler, tout est possible.

Photo : Courtoisie



## SUDBURY

École catholique Félix-Ricard

**Devenez leader à Félix-Ricard!**

Photo : Courtoisie

Vous êtes en 6<sup>e</sup> année? Vous aimez les sports? Vous voulez devenir leader? Venez nous rejoindre à notre porte ouverte à l'intention des futurs élèves de 7<sup>e</sup> année à l'École catholique Félix-Ricard au 691, boulevard Lasalle le jeudi 4 mai de 18 h à 19 h. Venez voir ce que votre nouvelle école a à vous offrir! Le tout sera organisé par nos élèves de la 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année! Il y aura une courte présentation au gymnase suivi de plusieurs activités et de jeux. Il y aura aussi un prix d'entrée à gagner! Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à communiquer avec l'école au 705-566-8300. C'est une activité à ne pas manquer!



**APPRENDRE ET S'ÉPANOUIR...**  
*de la maternelle au secondaire !*

**Il n'est pas trop tard  
pour inscrire votre enfant !**

Communiquez avec l'école catholique  
près de chez vous !

[NOUVELON.CA/inscription](https://www.nouvelon.ca/inscription)



# vie communautaire **TIMMINS**

publireportage



COCHRANE

## Partager sa passion pour le fromage

ÉRIC  
BOUTILIER

Une nouvelle fromagerie exploitée par une entrepreneure canadienne d'origine belge a ouvert ses portes au centre-ville de Cochrane. Saveurs Boréales, la petite entreprise de Liliane Foret-Neels, se spécialisant dans la vente de fromages canadiens et européens. Elle a ouvert ses portes le 1<sup>er</sup> avril.



La fromagerie Saveurs Boréales — Photos : Courtoisie

Elle a des fromages pour tous les goûts. Que ce soit du fromage à raclette, des fromages à texture de camembert ou fait de lait de vaches de la Suisse, la sélection que l'on retrouve à l'intérieur de sa boutique semble dépasser les attentes des résidents. «Ils sont très demandeurs. Je suis même surprise», remarque Mme Foret-Neels.

«Ils viennent, adorent découvrir, adorent le fromage. Beaucoup me disent quelle superbe idée d'avoir ouvert une fromagerie. On a de très bons retours et on a déjà une petite clientèle qui revient régulièrement toutes les semaines.»

Mme Foret-Neels et son époux Lionel ont récemment obtenu leur citoyenneté canadienne. Au départ, ils se sont installés à Ingersoll, dans le sud de l'Ontario, où ils ont gagné leurs vies pendant cinq ans.

Lionel, un constable à la Police provinciale de l'Ontario (PPO), a été transféré à la station de Cochrane en août 2022. Naturellement, Liliane a suivi son conjoint dans le nord de la province.

Une fois arrivée, elle a décidé de se lancer en affaires lorsqu'elle ne pouvait pas repérer sur place certains types de fromages dans sa nouvelle ville d'accueil. «On cherchait à manger un fromage pour faire une tartiflette et on n'a pas trouvé. On est allé voir au Québec, mais on n'est pas allé loin et je n'y arrivais pas», raconte la connaisseuse de fromage.

«Mon mari m'a lancé l'idée; ben ouvre une fromagerie.



Liliane Foret-Neels

Ne sachant trop, j'avais un petit peu peur parce que les goûts des fromages, je n'étais pas sûr que ça serait apprécié dans la région. Je me suis dit tant pis. Qui ne risque rien n'a rien.»

«On est passé devant un petit local. On a commencé à chercher pour avoir des fournisseurs qui voulaient bien venir jusqu'ici et, finalement, on en a trouvé un qui a une liste de fromages interminable. On a signé un contrat avec lui et on a ouvert notre fromagerie.»

TIMMINS

## Don à Quilts For Survivors

Au début avril, 1000 \$ du Fonds de la vérité et de la réconciliation de la Caisse Alliance a été versé à Quilts For Survivors, un organisme sans but lucratif qui coordonne un effort national de bénévoles offrant des couvertures aux survivants des pensionnats. Sur la photo (gauche à droite), Diane Carrière, employée de la Caisse, présente le chèque à Vanessa Genier, PDG et fondatrice de l'organisme. Pour plus d'informations ou pour faire un don, visitez leur site Web : [www.quiltsforsurvivors.ca](http://www.quiltsforsurvivors.ca). (Publireportage)



Photo : Courtoisie

TIMMINS

## Nouvel argent pour les services aux sans-abris

Le Conseil d'administration des services sociaux du district de Cochrane (CASSDC) recevra 11,6 millions \$ supplémentaires au cours des trois prochaines années du gouvernement de l'Ontario. L'argent servira principalement au financement du programme de prévention du sans-abrisme. Le gouvernement de l'Ontario affirme avoir ajouté 202 millions \$ lors du dernier budget pour le financement des initiatives qui aident les sans-abris et les programmes de soutien au logement pour autochtones. (J.C.)

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

**Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!**

 **Caisse Alliance**  
caissealliance.com

Assurer un avenir durable,  
**C'EST CE QU'ON FAIT!**



publireportage

# vie communautaire **SUDBURY**



**SUDBURY**

## Le Club d'Art de Sudbury prépare son exposition du printemps

PHILIPPE MATHIEU  
JULIEN CAYOUCETTE

Le Club d'Art de Sudbury organise son exposition d'art annuelle de printemps les 6 et 7 mai au centre communautaire Carmichael sur l'avenue Bellevue. Ce sera l'occasion de voir ce que les membres ont peint pendant l'hiver et d'acheter des œuvres.

Le club, qui existe depuis 1945, accueille des peintres de tous horizons, de niveau avancé ou débutant. Se réunissant régulièrement les mardis et mercredis matin au centre

communautaire Carmichael, le club offre un lieu d'apprentissage et de développement pour les artistes, avancés ou débutants, avec des fournitures incluses pour 50 \$ par année.

Des ateliers gratuits pour les membres y sont régulièrement organisés. «On a souvent des artistes qui viennent d'en dehors de la ville. Souvent pour ceux-là, nous devons payer», explique une membre du club de longue date, Lucie Mainville.

Le club a une atmosphère très accueillante, dit-elle, en particulier pour les débutants qui veulent juste

essayer cette forme d'art. De plus, la majorité des participants conversent régulièrement en français. «Environ 75 à 80 % de nos membres sont bilingues», souligne-t-elle.

Le club tient une exposition d'art deux fois par année : au printemps et à l'automne. «Ce sont de tout nouveaux travaux», mentionne Mme Mainville.

Mme Mainville peint depuis l'âge de 16 ans. «Il n'y a pas une journée qui passe sans que j'y pense. Être créatif, c'est quelque chose qui m'intéresse beaucoup», explique-t-elle. Elle préfère la peinture à l'huile sur toile et se concentre particulièrement sur les thèmes naturels.

Une des œuvres de Lucie Mainville



Une exposition passée du Club d'Art de Sudbury. — Photos : Courtoisie



**SUDBURY**

## Journée mondiale du livre et du droit d'auteur

Dans le cadre de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, les Éditions Prises de parole ont organisé un brunch avec deux de leurs créateurs. Le 23 avril, la traductrice de la bande dessinée *500 ans de résistance autochtone*, Marie C. Scholl-Dimanche, et l'auteur du roman *Jack est scrape*, Denis Lord, étaient à Sudbury pour présenter leurs œuvres dans une discussion animée par Daniel Aubin. Une discussion franche sur deux œuvres qui ne passent pas par quatre chemins pour parler de certains problèmes. Cette année, le mot de la Journée du livre et du droit d'auteur de l'Association des auteures et auteurs franco-ontariens a été écrit par une autrice bien connue dans la région : Marie-Thé Morin. Le 50<sup>e</sup> anniversaire de Prises de parole approche aussi à grands pas, puisque la maison d'édition a été créée le 5 mai 1973. Cet événement faisait officiellement partie des célébrations, mais ils promettent quelque chose de plus officiel le 13 mai. (J.C.)



Marie C. Scholl-Dimanche, Daniel Aubin et Denis Lord — Photo : Julien Cayouette



*Des gens de confiance...*

					
<b>DAVID LAPLANTE</b> DIRECTEUR GÉNÉRAL	<b>CHANTAL BOURGEOIS</b>	<b>ANDRÉ RAINVILLE</b>	<b>CHRISTINE GAGNÉ</b>	<b>KAITLYN PROULX</b>	<b>JADDEN STEPHEN</b>



**WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA | 705-566-2100**